



Déclaration de la CSI-Afrique à l'occasion de la Journée de l'Afrique, le 25 mai 2020

À l'occasion de la Journée de l'Afrique, le 25 mai, nous commémorons l'anniversaire de la fondation de l'Organisation de l'unité Africaine (OUA) en 1963, à Addis-Abeba, en Éthiopie, un événement qui a vocation de célébrer le rassemblement des peuples africains, le renforcement de leur foi dans l'intégration et la popularisation de l'idéal de l'union continentale. Cette célébration renforce la conviction que l'intégration régionale est essentielle pour le développement de l'Afrique et qu'elle est la voie à suivre pour assurer sa transformation structurelle et faciliter son intégration bénéfique dans l'économie mondiale.

En juillet 2002, l'OUA a été rebaptisée Union Africaine (UA), mais les objectifs qui ont conduit à sa création n'ont pas changé, y compris :

- (i) promouvoir l'unité et la solidarité des États africains ;
- (ii) coordonner et renforcer leur coopération et leurs efforts visant à améliorer les conditions de vie des peuples africains ;
- (iii) défendre leur souveraineté, leur intégrité territoriale et leur indépendance ;
- (iv) éliminer toutes les formes de colonialisme en Afrique ; et
- (v) promouvoir la coopération internationale, en tenant dûment compte de la Charte des Nations unies et de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

La vision d'unité et d'intégration des peuples africains a inspiré plusieurs projets et initiatives de développement sur le continent. Plusieurs institutions ont été créées dans les différentes régions du continent pour faire avancer le projet d'intégration. Ces dernières années, deux accords majeurs ont vu le jour pour donner une impulsion au programme d'intégration. Il s'agit du traité d'Abuja et de l'Agenda 2063 : l'Afrique que nous voulons et l'accord de 2018 portant création de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLEC).

La route vers une véritable intégration africaine reste cependant parsemée de défis tels que le manque de leadership, l'abus des droits démocratiques, la corruption institutionnalisée, les conflits violents, les mauvaises infrastructures, les mauvais services publics, la mentalité de dépendance et surtout le manque de confiance et de capacité à prendre notre destin en main.

Aujourd'hui, la crise sanitaire COVID-19 dans le monde a exposé toutes les faiblesses de l'Afrique. Le nombre croissant d'infections sur le continent et l'impact dévastateur que le coronavirus a eu sur les noirs de la diaspora africaine dans le monde entier doivent servir de coup de semonce à tous les dirigeants africains à tous les niveaux. Tout porte à croire que les dirigeants africains sont interpellés à améliorer davantage leurs services aux peuples dans tous les domaines. Les dirigeants et les acteurs africains sont appelés à faire davantage notamment aux niveaux de l'État, des entreprises, des syndicats et de la société civile, des universités et des communautés religieuses.

Au moment où la crise du Covid-19 a fait son apparition, nous avons tous été confronté à la dure réalité de compter d'abord sur nos propres moyens avant de nous tourner vers toute solidarité extérieure qui doit, en principe, compléter les efforts locaux. Malheureusement, alors que de nombreux pays du monde puisaient dans leurs réserves pour riposter à la crise, la plupart de pays africains étaient en train de courir partout en quémandant de l'aide et des ressources pour tenir le coup.

Le COVID-19 a détruit des entreprises et a aggravé le chômage ; il a détruit les revenus et les moyens de subsistance ; il a rendu beaucoup de personnes plus indigentes ; il a exposé la question de surpopulation, de mauvaises conditions de logement, de mauvaises infrastructures de santé et de mauvais services sociaux tant dans le domaine d'eau, d'assainissement que protection sociale générale des populations africaines.

L'enseignement pénible que nous devons désormais tirer est qu'en tant africains nous devons assumer notre responsabilité de veiller à ce que nous puissions subvenir à nos besoins les plus fondamentaux. Nous devons assurer notre sécurité alimentaire et nos fournitures médicales et pharmaceutiques de base et reconstruire nos structures socio-économiques pour servir les intérêts des populations africaines.

Au moment où nous célébrons la Journée de l'Afrique, nous devons nous consacrer à nouveau à l'unité et à l'intégration africaines à tous les niveaux. Nous devons nous rappeler que l'Afrique a une population majoritairement jeune et énergique ainsi que de vastes réserves de ressources naturelles ; si nous avons la détermination nécessaire, nous pouvons faire avancer l'Afrique sur la voie du progrès et de la prospérité.

Pendant que l'Afrique en train de se battre pour relever les défis de la crise actuelle, redoublons d'efforts dans les domaines de questions que nous essayons de résoudre ensemble. Nous exhortons l'Union Africaine à apporter tout le soutien nécessaire au Centre africain de contrôle des maladies en vue de l'aider à continuer de coordonner la riposte africaine face au COVID-19. L'Afrique doit également poursuivre ses efforts visant

à coordonner la production d'équipements de protection personnelle, de fournitures médicales et autres fournitures nécessaires pour faire face à la crise. Il est également temps que nos communautés économiques régionales (CER) examinent de près la promotion du commerce entre les pays africains et que nos États s'attachent vigoureusement aux négociations sur les règles d'origine et les autres éléments essentiels qui peuvent les aider à faire aboutir l'accord sur la Zone de libre-échange continental africain.

Les syndicats africains sont également prêts à apporter leur contribution au processus d'intégration et de développement de l'Afrique. Nous travaillerons ensemble pour promouvoir le dialogue social tant au niveau national que régional. Nous veillerons à ce que les intérêts des travailleurs soient pris en compte dans les mesures et les politiques mises en place. Nous exercerons des pressions pour le travail décent et l'emploi durable, des revenus décents, la protection sociale, l'égalité, la paix et la sécurité.

Il est également temps pour chaque Africain d'apporter sa contribution au progrès et à l'unité de l'Afrique.

Vive l'unité africaine !



Kwasi Adu-Amankwah
Secrétaire général de la CSI-Afrique